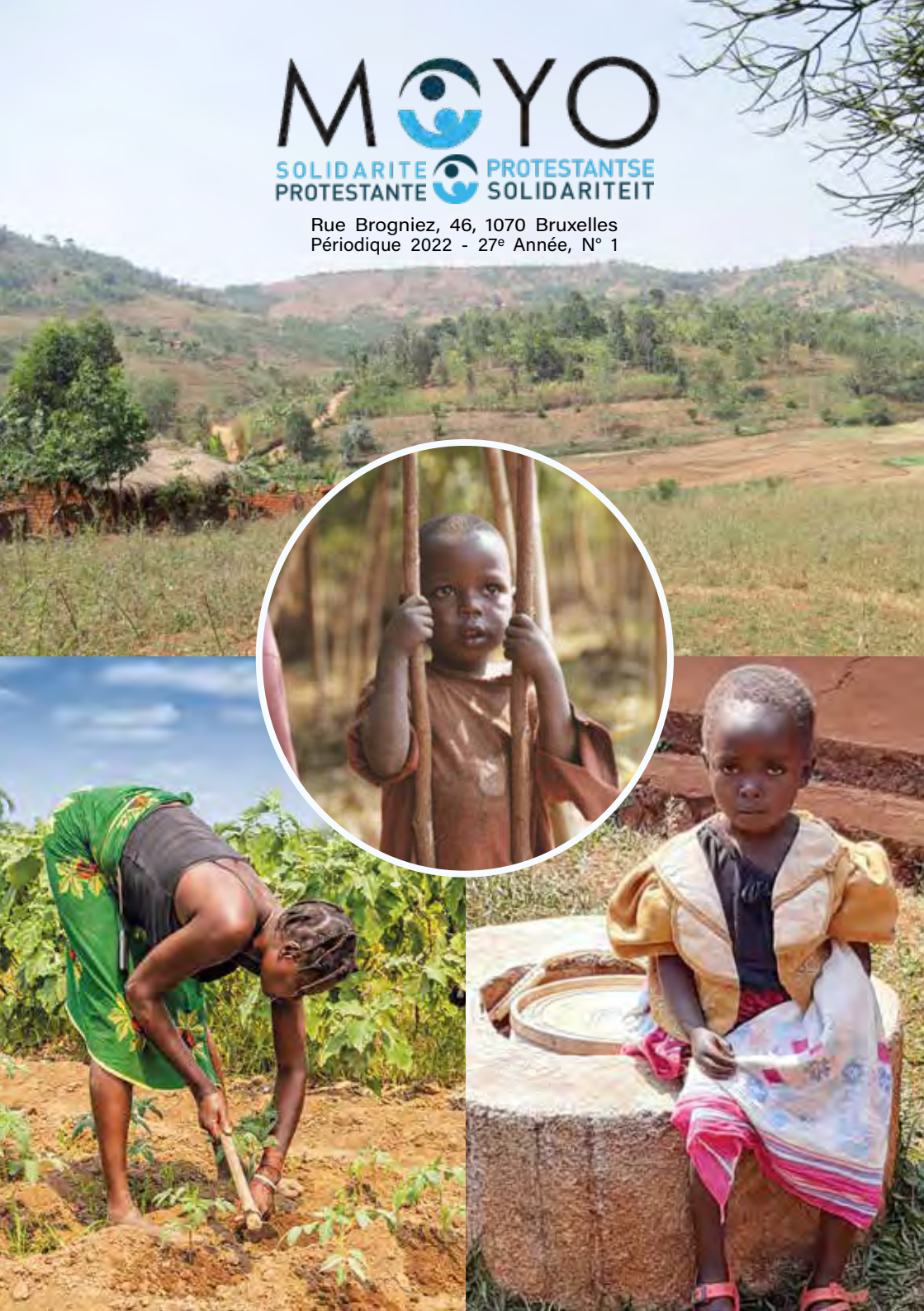


MOYO

SOLIDARITE PROTESTANTE
PROTESTANTE SOLIDARITEIT

Rue Brogniez, 46, 1070 Bruxelles
Périodique 2022 - 27^e Année, N° 1



SOMMAIRE

Page	2 : sommaire.
Page	3 : éditorial de la Présidente.
Page	4 : informations.
Page	5 : remerciements pour vos dons par notre comptable Bernard Paulus.
Pages	6 à 7 : méditation : Galates 6, 9 du Rev. Edward Barbezat, Église Protestante Unie Saint Marc à Ottawa, Canada.
Page	8 : voeux 2022 • Remerciements Campagne de l'Avent.
Pages	9 à 17 : nos projets en République Démocratique du Congo.
Page	18 : comment soutenir nos actions, compte bancaire .
Pages	19 à 27 : nos projets dans la Communauté des Batwas, au Burundi.

L'ÉDITORIAL DE LA PRÉSIDENTE

Chère lectrice, cher lecteur,

J'ai le plaisir de vous partager notre première newsletter de 2022.



Comme je l'évoquais dans mon dernier éditorial, une grande partie de ce MOYO reflète la visite de travail que Jonathan et Bruno ont effectuée au Burundi et en République Démocratique du Congo durant l'été 2021, lorsqu'ils y ont supervisé les différents projets que nous y soutenons.

Au fil des pages, vous pourrez suivre le récit de leur voyage, illustré de nombreuses photos. Vous pourrez ainsi vous rendre compte de ce monde où vos dons ont tellement d'importance, où toutes les personnes impliquées dans ces projets sont de bonne volonté, ont envie de se créer un futur et ne peuvent s'en sortir que grâce à votre aide, ce dont ils vous sont extrêmement reconnaissants.

Cette fois la méditation nous vient du Rév. Edward Barbezat d'Ottawa (Canada). Un coreligionnaire protestant vivant sur un autre continent que l'Afrique ou l'Europe. Son témoignage nous montre que les croyants du monde entier veulent construire un monde où chacun peut vivre dignement.

Notre autre bénévole Bernard Paulus, qui s'occupe entre autres choses de la comptabilité, vous donne un aperçu de nos revenus financiers pour l'année écoulée. En effet, les nombreux dons que vous nous avez transmis au cours de la dernière année, sont une belle reconnaissance pour le travail que nous essayons de faire au mieux, nous permettant ainsi de continuer à soutenir les projets, les personnes.

Lorsque vous recevrez notre MOYO par la poste, janvier sera déjà terminé et Jonathan prépare déjà avec Bruno leur prochaine visite de travail en Guinée. Vous pourrez prendre connaissance d'un rapport détaillé, dans le prochain MOYO.

Sincères amitiés,

Annie Van Extergem



SOLIDARITÉ PROTESTANTE, ASBL

Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles

Tél. : +32(0)2 510 61 80 • Fax. : +32(0)2 510 61 81

info@solidariteprotestante.be • www.solidariteprotestante.be

IBAN : BE 37 0680 6690 1028 • BIC : GKCCBEBB

N° d'Entreprise : BE 0417614197

Editeur responsable : Annie Van Extergem



Suivez notre Page Facebook "Solidarité Protestante"



MERCI À TOUTES ET À TOUS !

Grâce à vos dons et aux contributions des bailleurs de fonds institutionnels qui nous font confiance (**Tavola Valdese, WBI-Wallonie Bruxelles International et la Fondation Roi Baudouin**), nous avons récolté en 2021, pour transferts vers le sud et vers nos différents projets, un montant de **258.601,40 €** (donateurs institutionnels) + **141.326,93 €** (vos dons),

soit un total de 399.928,33 Euros.

Voici un bref détail des principaux projets structurels et interventions plus ponctuelles (non exhaustives) que cette récolte de fonds a permis de soutenir dans le sud :

- CEPBU (Sida au Burundi)
- ARM (Sida en Ngozi/Bujumbura au Burundi)
- Lutte contre les maladies chroniques (en Guinée)
- CBCA (lutte contre le VIH – santé maternelle et soutien aux femmes violées en RD Congo)
- CHRS Macenta (soins d'urgence en Guinée) :
- Fonds d'étude Batwas et réhabilitation d'écoles (Burundi)
- Fonds d'étude « J'aide un enfant » (Rwanda)
- Projet « Rétablir la vie » (Rwanda)
- Eau et agriculture, santé néonatale (RD Congo)
- Mission Evangélique contre la lèpre (RD Congo)
- Colproma (Cameroun)
- Beirut Hope (Liban)
- Urgence Volcan (RD Congo)
- Projet citernes (Rwanda)

Nous comptons sur vous pour renouveler votre confiance à Solidarité Protestante en 2022 et si possible, augmenter vos dons de 5% pour faire face à l'inflation et aux prix des matériaux qui explosent pour nos partenaires du sud ! Encore mille mercis !

Bernard Paulus



*Ne nous laissons pas de faire le bien ;
car si nous ne nous décourageons pas,
nous aurons notre récolte
au moment voulu.*

(Galates 6, 9)

Rev. Edward Barbezat

de l'Église Unie Saint-Marc, à Ottawa, Canada

L'Apôtre Paul avait des raisons sérieuses d'écrire sa lettre aux Galates. Il leur reprochait d'avoir écouté les faux prophètes opposés à son discours libérateur de la Bonne Nouvelle. Le vrai évangile, leur dit-il, est celui de la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ. C'est seulement par cette grâce attestée par le Saint-Esprit que l'homme quel qu'il soit, est conduit à l'accomplissement de la loi de Dieu. C'est tout à la fin de sa lettre que le verset de notre méditation se trouve, une exhortation, un conseil très solide, toujours à propos, toujours d'actualité. En tant que Chrétiens, nous sommes donc tenus de faire le bien, le rechercher pour chacun et chacune, tout le temps. Ne jamais nous lasser de faire le bien !

En guise de méditation, j'ai choisi de vous raconter une histoire vraie, actuelle et très à propos.

Au Canada, je fais partie d'un groupe qui soutient des orphelins en Afrique. Pour l'instant, les enfants sont réfugiés en Ouganda. Ils ont fui la RDC où il y a encore tellement d'exactions, de problèmes politiques et économiques, dans la zone proche des frontières Congo RDC, Rwanda et Ouganda. C'est bien triste de constater que nous n'arrivons pas à subvenir à tous les besoins. Il y a tellement d'orphelins... beaucoup d'enfants abandonnés, des enfants dont la mère est décédée en les mettant au monde, certains de père inconnu, issus des terribles viols par des rebelles armés qui opèrent encore trop souvent dans ces contrées. Les besoins sont immenses !

Pour préparer Noël, il nous fallait une somme assez conséquente à envoyer au pasteur qui s'occupe de nos orphelins, pour qu'il ait de quoi leur acheter de nouveaux vêtements et de quoi organiser la fête de Noël. Depuis le Canada, nous y avons veillé. Tout s'est magnifiquement bien passé à Mbarara où chaque enfant a reçu les nouveaux vêtements tant désirés. Ils ont pu fêter Noël tous ensemble, dans une salle de l'église.

Un sentiment de gratitude m'a envahi en recevant les photos du bonheur de ces enfants. Notre Père est bon, bienveillant et il pourvoit. De notre côté, ne nous laissons pas de faire le bien !

Quelques jours avant Noël, j'ai reçu un message d'un pasteur ami qui vit près de Goma, au Congo RDC. Il me racontait qu'il avait dû envoyer sa famille s'installer dans un camp de réfugiés proche de la capitale de l'Ouganda. Cela faisait plusieurs mois que son épouse et ses enfants étaient installés là-bas, en sécurité malgré une pénurie de nourriture. Son épouse venait de mettre au monde un fils. Le papa cherchait à les rejoindre, mais les voyages sont hors prix. Je lui ai demandé de combien pensait-il avoir besoin. Ayant tout calculé... pour les papiers, les différents contrôles et le transport, la somme se montait à cent dollars américains. Je me suis dit que ce serait bien que ce pasteur puisse passer Noël avec sa famille et voir enfin son petit garçon. C'est ainsi qu'après bien des péripéties, il est arrivé en territoire Ougandais, hors de danger. Une magnifique photo de famille et l'assurance d'une belle fête de Noël malgré les circonstances, quelle récompense ! Je suis tellement reconnaissant ! Gloire à notre Dieu, le Dieu des bénédictions, qui a permis que ces personnes se retrouvent enfin en sécurité.

Malheureusement après quelques jours de bonheur, la maman est tombée gravement malade. Il lui fallait un traitement d'urgence contre la malaria et la typhoïde mais la clinique refusait de l'hospitaliser car elle n'avait pas les moyens d'acheter les médicaments requis. Comment faire pour lui sauver la vie ? Nous n'avions plus les moyens ! C'est là que le Dieu des miracles est intervenu. Depuis quelques jours, la maman a pu rejoindre sa famille, guérie et reconnaissante. Gloire à Dieu, Père attentif à la souffrance, à la détresse, Dieu des miracles et des multiples bénédictions.

À Solidarité Protestante, vous faites un travail fabuleux, chers amis, continuez sans vous lasser, à faire le bien !





*Tous nos
meilleurs vœux
pour*

2022



*Merci infiniment pour
votre soutien précieux
à la Campagne de l'Avent
"Protégeons la Vie"*

Grâce à vos dons,
fin décembre 2021,
nous avons déjà reçu

4.952,29 €



RELANCE DE NOTRE PARTENARIAT AVEC LA COMMUNAUTÉ BAPTISTE AU CONGO (CBCO)

UN NOUVEAU PROGRAMME À L'OUEST DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

CONTEXTE

Entre 1996 et 2000, Solidarité Protestante a mené, en partenariat avec la Communauté Baptiste au Congo (CBCO), et par le biais de son département de la santé et développement (DSD), des actions de santé en République Démocratique du Congo (RDC). Et plus particulièrement dans la province du Kongo central, où Solidarité Protestante a soutenu les soins de santé primaires dans six zones de santé de Sona-Bata, Nselo, Kimpese, Kibunzi, Nsona-Mpangu et Kinkonzi, par des projets cofinancés avec l'AGCD.

La Communauté Baptiste au Congo "une, universelle, sainte, apostolique", est une asbl reconnue par l'Ordonnance Royale depuis février 1878 et par la Loi n° 71-012 du 31 décembre 1971. Elle a été créée par la volonté des Eglises Baptistes issues des missions d'outre-mer.

Selon sa constitution, la CBCO accomplit une double mission : interne et externe.

Sur le plan intérieur, elle travaille dans les domaines de l'évangélisation, de l'éducation chrétienne et de la diaconie. Présente et dynamique sur toute l'étendue du pays, la CBCO est socialement visible à travers les temples, les écoles, les hôpitaux, les activités agricoles et de développement.



La RDC est le second pays le plus vaste d'Afrique (plus de 2,3 millions de km²). Sa situation reste paradoxale car elle dispose de ressources naturelles importantes et variées et s'est imposée, depuis la fin des années 2000, comme le quatrième pays producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne. Mais le pays a été dévasté par des guerres intestines très meurtrières et continue de souffrir de combats sporadiques dans sa partie est.

Avec un territoire très vaste et difficile à contrôler, un déficit d'infrastructures (notamment en matière de transport), des services publics largement défaillants, une répartition inégale des services sociaux de base et une économie très dépendante des cours des matières premières, la RDC est aussi l'un des états les plus pauvres au monde.

Malgré une croissance économique soutenue (9% de croissance du PIB depuis 2014), le pays occupe la 179e place sur les 189 pays repris par le rapport sur l'indice de développement humain (IDH) de 2019 publié par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Ce rapport sur l'IDH place la RDC dans la catégorie des pays à développement humain faible.

Alors que, au moment de son indépendance, la RDC avait le système de santé le mieux organisé et parmi les plus performants d'Afrique, aujourd'hui, celui-ci est parmi les moins performants du monde et avec un rôle prépondérant des acteurs non-étatiques.

Cette situation s'explique par des décennies de conflits et un manque d'investissement de la part du gouvernement qui ont fragilisé le système sanitaire et favorisé l'apparition d'épidémies à travers la RDC. Pour la population, l'accès aux soins est un défi permanent.



LE PROJET

SANTÉ ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

SOUTENU PAR SOLIDARITÉ PROTESTANTE

COMPORTE LES AXES SUIVANTS

1. Soins néonataux et obstétricaux dans les hôpitaux de Sona Bata et de Nselo : soutien aux maternités en médicaments et équipements, formation des infirmiers et médecins en soin néonatal d'urgence, sensibilisation à la consultation prénatale (CPN), prise en charge des femmes avant, pendant et après leur accouchement.
2. Prise en charge des enfants malnutris : c'est-à-dire prises en charge médicale importante et nutritionnelle de qualité, dans un environnement sain. Solidarité Protestante voudrait redonner de l'espoir et de la dignité aux enfants qui présentent une carence nutritionnelle aigüe. En collaboration avec notre partenaire sur le terrain à l'ouest de la RDC, nous allons œuvrer afin qu'ils puissent espérer un avenir meilleur.



3. Approvisionnement en eau dans les villages, les écoles et les centres de santé : bien que la RDC soit le pays d'Afrique possédant les ressources hydrologiques les plus importantes, elle doit aujourd'hui faire face à une crise aiguë de l'approvisionnement en eau potable.

En effet, seuls 26 pour cent de la population congolaise ont accès à une eau potable salubre, une estimation bien en dessous de la moyenne des 60 pour cent pour l'ensemble de l'Afrique subsaharienne.

En raison des infrastructures endommagées - fragilisées par des années de sous-investissement et de conflits - et de la croissance rapide de la population, le taux de couverture de l'approvisionnement en eau a décliné jusqu'à récemment.

Les conséquences sociales et sanitaires de la rupture des services d'eau ont été considérables. Les tranches les plus pauvres de la société ont été touchées de façon disproportionnée par le déclin de la prestation des services et la hausse du prix de l'eau.

Cette situation a été observée dans les zones rurales mais également de façon croissante dans les villes connaissant une expansion rapide.

Solidarité Protestante fait de ce problème une priorité.



4. Construction de latrines aux normes, ainsi que leur entretien journalier dans les écoles et les centres de santé.

Pour Solidarité Protestante, l'hygiène sanitaire est une priorité vitale de ce projet. Nous insistons beaucoup sur cette problématique, car l'état des latrines doit être impeccable.

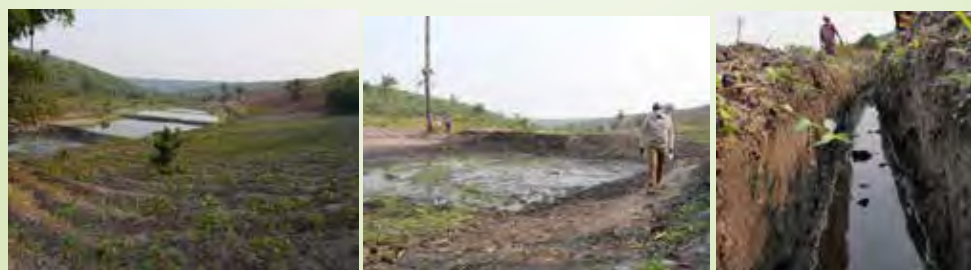
Pour cela, il faudra mettre en chantier le concept de la toilette VIP qui a pour but de couper la transmission des maladies. Dans les écoles : construire des toilettes séparées "filles" et "garçons" est une évidence pour le respect mutuel. Il serait aussi bon d'organiser des brigades scolaires qui sensibiliseraient et éduqueraient les élèves à plus d'hygiène corporelle.



5. Les ménages à faible revenu, dont les moyens d'existence dépendent principalement de l'agriculture, voient leurs revenus baisser à l'échelle nationale. Plus de 27 millions de Congolais (un habitant du pays sur trois) sont désormais en état de pauvreté avérée, ce qui entraîne la malnutrition de la famille tout entière. Nous souhaitons donc aider les ménages en leur fournissant des semences à haut rendement. Cela demande également la construction de pépinières pour les semis, les préparations des jeunes pousses, les repiquages et les plantations.



6. La pisciculture et l'élevage des volailles sont indispensables pour enrayer la malnutrition. En RDC, la pisciculture est en grande partie informelle et intégrée aux autres activités génératrices de revenus. Il s'agit le plus souvent d'une activité secondaire exercée par les petits exploitants dont le travail principal est d'élever du bétail ou de cultiver la terre.



À Kinshasa, le gouvernement soutient la production d'alevins de poisson-chat et de tilapia par le biais d'une éclosérie construite en 2013, qui vise à cultiver, produire et distribuer gratuitement un million d'alevins aux agriculteurs. Cependant, les agriculteurs ne sont pas encore bien informés de cette offre et, à ce jour, seule la moitié du nombre prévu d'alevins a été produite.



7. Le reboisement dans cette région doit être une priorité car les feux de brousse et les producteurs de charbon (makala) ont détruit des milliers d'arbres. Les conséquences du déboisement dans ces forêts humides congolaises sont déjà visibles. On y constate une diminution de la biodiversité. Mais, de plus en plus, de fortes érosions apparaissent après les pluies, parce qu'il y a moins d'arbres, l'eau dévale des sites escarpés. Et, avec le changement climatique, on assiste à des inondations de plus en plus violentes. Cela a des conséquences dramatiques pour les paysans. Beaucoup ont perdu leur production. Il faudrait donc planter plus d'eucalyptus. L'avantage de ces arbres, c'est que, en trois ans à peine, ils atteignent six à huit mètres de haut.





Ils sont plantés pour lutter contre le changement climatique et l'érosion des sols.

Et, à terme, les bois sont aussi transformés en planches pour fabriquer des meubles. Ils servent également comme bois de chauffe... surtout au village, dépourvu d'électricité comme de gaz.

**À Solidarité Protestante, nous nous sommes engagés
à verser à ce projet un montant annuel
de 15.000 Euros.**



SOUTENIR NOS ACTIONS

PAR VERSEMENT SUR
LE COMPTE BANCAIRE DE
SOLIDARITÉ PROTESTANTE

BE37 0680 6690 1028

POUR LA COMMUNICATION :

indiquez le nom du projet que vous désirez soutenir

(Les dons de plus de 40 € par an sont déductibles à 45%)



*Vous avez
changé
d'adresse ?*

Merci de nous contacter au plus vite afin d'être certain de recevoir la prochaine édition de votre périodique MOYO.

info@solidariteprotestante.be - Tél. +32 (0)2 510 61 80



SOLIDARITÉ PROTESTANTE SOUTIEN DES PROJETS AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ BATWA, AU BURUNDI

Les Batwa représentent une des communautés les plus pauvres et les plus vulnérables de la région. La forêt était leur habitat. Ils y trouvaient de quoi subsister et se soigner. Ce mode de vie, basé sur une utilisation extensive des ressources forestières aurait pu persister s'il n'y avait eu, au fil des siècles, le processus de déboisement des forêts au profit de l'agriculture. La perte de leurs territoires forestiers traditionnels, avec toutes leurs ressources naturelles, a provoqué leur dénuement total et a scellé leur marginalité.

Certains Batwa n'ont pas accès aux soins de santé car la carte d'assistance médicale est trop onéreuse. Ils recourent donc aux médications traditionnelles, d'où un taux de mortalité élevé.

Pour que leur santé s'améliore, ils devraient occuper des habitations décentes. Cela aiderait les enfants à étudier et faire leurs devoirs dans de bonnes conditions et permettrait ainsi aux familles de sortir de la marginalité.

Depuis 2005, le gouvernement a instauré la gratuité de l'éducation et des frais scolaires à l'école primaire.

Malgré cet effort positif, les élèves Batwa les plus pauvres abandonnent leurs études dès l'école secondaire. En effet, les familles souvent très nombreuses (8 à 10 enfants) sont trop pauvres pour assumer les frais scolaires.

Il est important de gommer les préjugés envers les Batwa dans le milieu scolaire pour que ces enfants aient les mêmes droits que les autres ainsi que leur place dans la société. C'est vital.

Lors de notre mission au Burundi en juillet dernier, nous avons visité les différents petits projets que nous soutenons.

Tout d'abord, le lycée Szilvasi de Kanyosha, où nous avons un premier projet de soutien à deux jeunes filles Batwa. Nous sommes guidés par Maurice Pollin. Il est régent de formation. Il a travaillé comme missionnaire enseignant en Côte d'Ivoire, directeur d'école au Rwanda et au Pakistan et comme enseignant en France et en Allemagne. Retraité, il vit avec son épouse au Burundi. Maurice a financé de petits projets avec ses propres moyens et avec de petits dons. Il négocie directement avec les églises ou les écoles du cru.



Ce projet concerne donc deux jeunes filles, Raissa Irambona et Emeline Irankunda. La première a 20 ans et est en troisième année d'informatique de gestion. Elle était accompagnée par sa maman. À la fin de ses études, elle aimerait s'inscrire en médecine à l'université publique de Bujumbura (Lumière - Espoir d'Afrique). La seconde a 18 ans. Elle est en deuxième année d'informatique de gestion. Elle aimerait se diriger vers le paramédical. Nous finançons le transport, le matériel scolaire, le minerval et l'alimentation de ces deux filles qui sont hébergées dans des familles d'accueil car elles habitent trop loin de Bujumbura.

Un second projet soutenu par Solidarité Protestante est situé à l'école de l'Église Adventiste du septième jour, à Jabe. Il comprend six enfants de la communauté Batwa.

Nous avons l'intention d'aider ces enfants sur une plus longue période car nous voulons qu'ils n'abandonnent pas l'école avant la fin de leurs études.

Le projet finance les frais d'inscription, le matériel scolaire, une aide alimentaire et le transport pour aller à l'école (les enfants prennent le bus quotidiennement car l'école ne possède pas d'internat).

Nous avons demandé à ces enfants Batwa quelles sont leurs perspectives dans la vie. L'un d'entre eux n'était pas présent. Le premier veut devenir médecin, un autre pasteur, le troisième président et la jeune fille veut travailler dans le domaine de la santé. Le dernier ne savait pas encore ce qu'il voulait faire. Ils sont volontaires, c'est de bon augure pour leurs études, pour leur futur.





Nous aimerions que Maurice Pollin s'implique dans le suivi de ces enfants Batwa parce que c'est un projet qui nous tient fort à cœur, sachant que nos donateurs espèrent que l'aide apportée aux enfants Batwa produise des résultats et les persuade à ne pas abandonner l'école afin de se construire un futur. Nous savons que Maurice le mènerait à bien.



Solidarité Protestante a également participé avec ARM (African Revival Ministries) en 2017 à la réalisation d'un projet d'amélioration des conditions d'hygiène de la communauté Batwa de Gitega dans la zone Mubuga. Nous l'avons visité !

Ce projet, co-financé par Solidarité Protestante et par WBI (Wallonie-Bruxelles International) a réalisé les travaux de réhabilitation et de construction des latrines dans les trois écoles Mubuga 1, Mubuga 2, et Mirama. Des clubs de santé se sont organisés. Des points d'eau ont été aménagés.

Les écoles ont reçu des machines à coudre pour parfaire les formations concernées.



Ces machines sont utilisées aussi pour la fabrication de serviettes hygiénique réutilisables. C'est une des mesures pour pallier les problèmes d'absentéisme liés aux cycles menstruels des filles adolescentes.

Étant donné que l'école a un nouveau directeur, nous avons insisté sur l'aménagement et l'entretien quotidien des latrines, ce qui est essentiel à la bonne marche d'une école.

Nous avons rencontré les jeunes Batwa que nous aidons. Ils nous ont remerciés et nous ont présenté leurs difficultés liées à l'habitat. Quand il pleut, leurs kits scolaires sont mouillés. Nous avons pu constater de visu les conditions précaires dans lesquelles ils vivent.







ENTRETIEN INTERESSANT AVEC EMMANUEL NENGO, REPRESENTANT DE UNIPROBA, A BUJUMBURA



Lors de la mission, nous avons rencontré M. Emmanuel Nengo qui est depuis 2017 le représentant légal d'UNIPROBA. UNIPROBA est une asbl créée en 1999, agréée en 2003, et qui a pour but de défendre les droits des peuples autochtones locaux comme p.ex. les Batwa au Burundi.

Emmanuel Nengo explique qu'il a fallu quelques années à UNIPROBA pour être agréée, étant donné que dans un contexte de tensions

historiques entre les ethnies au Burundi, le ministre compétent pour accorder l'agrément ne voulait pas reconnaître une association qui travaillait sur des groupes ethniques.

Néanmoins UNIPROBA a argumenté que l'association ne travaille pas seulement pour la promotion des Batwa mais fait aussi appel à d'autres groupes. UNIPROBA a mené plusieurs actions comme p.ex. :

- lutter contre la marginalisation et la discrimination ;
- plaider pour accorder des terres à la communauté Batwa car les Batwa sont des cultivateurs mais ne possèdent pas de terres ;
- encourager l'éducation, la santé et l'habitat des Batwa ;
- trouver des moyens pour l'éducation des enfants Batwa ;
- moderniser la technique de la fabrication des poteries que les Batwa produisent pour la cuisine ou le stockage, pour la rendre à nouveau rentable ;
- participer dans les instances de prise de décision. Les Batwa ont des représentants au Parlement et au Sénat. En outre, la ministre de la solidarité est la vice-présidente d'UNIPROBA.



Maintenant, plus d'étudiants Batwa fréquentent l'université. Emmanuel était un des deux premiers Batwa à l'université, et après leurs études, tous deux ont mené des actions de sensibilisation pour la promotion des Batwa.

Jonathan a présenté les objectifs de Solidarité Protestante et expliqué les deux projets que nous avons actuellement avec les Batwa.





MOYO